

Conscience

I

Les douze coups de minuit tintent lentement au clocher de la vieille église. Les sons s'élèvent plaintifs vers le ciel à travers les nuages grisâtres, accompagnant la lamentable mélodie que murmurent, dans leur sarabande éfrénée, les morts du cimetière voisin.

A l'entrée de la forêt, dans la petite cabane en planches vermoulues qu'habite le père Gérôme, les sons de la cloche arrivent, sourds, étouffés comme des plaintes lugubres.

La faible lueur de la veilleuse qui éclaire la chambre perce à peine la sinistre opacité de cette nuit sans étoiles.

Le douzième coup sonne enfin. Les dernières vibrations de la cloche résonnent encore quand le père Gérôme se lève d'un bond, les yeux effarés, la poitrine sifflante.

L'épouvante dont sa face est empreinte donne à sa physionomie une expression effrayante.

Ses traits sont contractés affreusement, les commissures de ses lèvres sont plissées en un rictus amer, ses yeux épouvantés cherchent, de droite et de gauche, un refuge.

Et soudain, de sa gorge serrée, sort un cri rauque, plusieurs fois répété :

—Non, non, je ne veux pour jamais ! Jamais !

Quelle affreuse vision est donc venue hanter son cerveau en délire ?

La veilleuse, maintenant, lui fait peur. Il la souffle. Peut-être ne verra-t-il plus ces horribles fantômes qui sont venus troubler son sommeil.

La nuit sombre, à présent, lui étire le cœur et le comprime en un étouffement.

Au fond de la chambre, à la place même de son lit, un spectre blanc s'est dressé, le bras tendu vers le père Gérôme, et une voix sépulcrale, sinistre, comme faite d'ossements se choquant entre eux, prononce ces mots :

—Assassin ! Assassin ! Dénonce-toi ! Expie !

Cette voix, c'est celle de son père... son père qui lui reproche le crime qu'il a commis et pour lequel on n'a pas découvert le coupable.

Un frisson secoue le père Gérôme.

Il veut fuir. Il se dirige vers un autre bout de la chambre.

A peine a-t-il fait un pas qu'un autre fantôme se dresse. Celui-là il le reconnaît aussi : c'est sa femme qu'il a rendue si malheureuse et qui est morte des suites des mauvais traitements qu'il lui infligeait.

Et la même voix cavernueuse reprend :

—Assassin ! Assassin !

Il tourne. Il ne sait plus de quel côté diriger ses pas.

Partout des fantômes se dressent, menaçants, terribles.

Son grand-père, avec sa houppelande de soldat de l'Empereur, les traits durs, la moustache frissonnante, ses frères, ses sœurs, ses oncles, sa tante, tous les bras tendus vers lui, et tous répétant de la même voix sinistre :

—Assassin ! Assassin !

Désespéré, fou, il ne sait par quel côté s'enfuir.

Subitement une lueur brille en son esprit :

La fenêtrée.

Pourquoi n'y a-t-il pas songé plus tôt ? N'est-ce pas le seul moyen de se débarrasser de toutes ces visions horribles ?

Il se précipita. D'un seul coup il l'ouvre.

Dans la nuit noire, le spectacle est plus effrayant encore.

Les spectres nombreux, pressés les uns contre les autres, tous les bras tendus vers le malheureux, dans un geste de malédiction, le forcent à reculer.

En première ligne, ses fils, ses deux garçons, un mort au Tonkin en servant son pays, l'autre victime du devoir—mort de la fièvre diphtérique contractée en soignant un enfant atteint du croup.

Tous deux, les bras tendus vers lui menaçants, le maudissent :

—Assassin ! Assassin !

Derrière eux, dix, vingt, trente fantômes, ses anciens amis, ses meilleurs camarades.

Il vent se reculer. Il se retourne.

Derrière lui, un autre fantôme apparaît.

Celui-là encore il le reconnaît, oh ! oui il le reconnaît bien : c'est le voyageur qui lui a demandé asile et qu'il a assassiné pour le voler.

Sa victime, le couteau enfoncé dans la poitrine, lui crache à la face un flot de sang âcre chaud bouillant !

—Assassin ! Assassin !

Il tombe sur le parquet, évanoui.

Les fantômes peu à peu disparaissent, la chambre reprend son aspect habituel.

Dehors, la neige commence à tomber, jetant par la baie ouverte une teinte blanchâtre sur le visage convulsé du père Gérôme.

II

Le jour est venu.

Le garde champêtre, en faisant sa tournée, au moment d'entrer en forêt, jette un coup d'œil sur la cabane du père Gérôme.

Pourquoi n'est-il pas sur la route comme d'habitude ?

Le garde champêtre s'approche. Par la baie ouverte, il aperçoit Gérôme étendu, en chemise sur le parquet.

Il enjambe l'allée et pénètre dans l'intérieur de la chambre.

Mais en vain, il secoue le père Gérôme.

Aucun souffle ne sort de sa gorge. Le cœur ne bat plus, il a cessé de vivre !

Ainsi meurent ceux qui ont violé les lois divines et humaines.

Les principales Villes

Voici l'état de la population des principales villes du Canada, en 1891 et en 1901 :

	1891	1901
Montréal.....	220,181	266,826
Toronto.....	181,220	207,971
Québec.....	63,097	68,684
Ottawa.....	44,154	59,902
Hamilton.....	48,980	52,550
Winnipeg.....	25,639	42,336
Halifax.....	38,495	40,787
St. John.....	39,179	40,711
London.....	31,977	37,983
Victoria.....	16,841	20,821
Kingston.....	19,263	18,043
Vancouver.....	13,709	26,196
Brantford.....	12,763	16,631
Hull.....	11,264	13,988
Charlottetown.....	11,373	12,080
Valleyfield.....	5,513	11,055
Sherbrooke.....	10,097	11,765
Sydney.....	2,425	9,908
Moncton.....	5,165	9,026
Calgary.....	3,876	12,142
Brandon.....	3,778	5,738

LA REPRESENTATION AUX COMMUNES

La nouvelle base de représentation sera de 24,938 par député aux Communes.

La nouvelle représentation aux Communes sera à peu près comme suit, comparée à celle d'aujourd'hui :

	Nouvelle.	Actuelle.
Ontario.....	87	92
Québec.....	65	65
Nouvelle-Ecosse.....	18	20
Nouveau-Brunswick.....	13	14
Colombie-Anglaise.....	8	6
Territoires.....	6	4
Ile du Prince Edouard.....	4	5
Manitoba.....	10	7
Total.....	211	213

SOULAGEZ CES YEUX ENFLAMMÉS!

Pond's Extract

Réduit de moitié avec de l'eau douce et pure appliqué fréquemment sur les yeux fera disparaître la congestion, la douleur et l'inflammation instantanément.

ATTENTION!—Évitez les préparations dangereuses et irritantes de Witch Hazel que l'on dit être "La même chose" que Pond's Extract qui surissent facilement et contiennent généralement de "l'acide de bois" qui est un poison mortel.

TO THE PEOPLE

—OF—

West Prince

I am better prepared than ever to supply the demand in FRUIT of all kinds which arrives fresh weekly.

All kinds of Temperate Drinks ON ICE.

A good supply of PIC NIO goods, such as

Raspberries, Strawberries, Lemon and Pine Apple Cordials (for drinks,)

In canned meats; PIGS FEET, LUNCH TONGUE, DEVILED HAM.

A large assortment of Confectionery, always fresh.

Cigars wholesale and Retail.

I also keep a good assortment of spectacles and eye glasses—Eyes tested free.

Watch & Jewelry repairing promptly attended to

W. J. Crockett, who keeps the Alberton Fruit and Confectionery Store.

ANDREWS RHEUMATIC CURE

is the remedy to take if you suffer with rheumatism, sciatica or kidney troubles.

This medicine acts on the kidneys and bowels, driving the poisons out of the system that cause the sufferings of rheumatism and sciatica. It sharpens the appetite thus giving more strength.

ANDREW'S RHUMATIC CURE

is being used more this spring than ever before, and everybody that has used it or is using it praise it very highly.

It is made up of BARKS, BERRIES, HERBS, LEAVES AND ROOTS

which when boiled down make 2½ pints of medicine, so it is not expensive, besides being very efficient.

If you suffer with rheumatism you should give it a trial


Price 50c. a box or 3 for 1.25, mailed to any address.

Prepared only by

J A GOURLIE

PRINCE COUNTY DRUG STORE SUMMERSIDE, P. E. I.

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day as the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the OX1EN TABLETS and PILLS

Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to

NEIL McKINNON, Summerside

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island.

Lorsque vous êtes en doute de quels remèdes vous devez faire usage pour la Diarrhée, le Choléra, les Crampes et toutes maladies d'Été n'hésitez pas à prendre FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL, à l'épreuve pour au delà de vingt-cinq ans. 25 centimes chez tous les marchands en médecine.

SOMETHING OF INTEREST TO BUYERS.

We have just finished stock-taking and find that we have too many goods in several lines

Notwithstanding this fact we are receiving more goods every week direct from mills which we ordered last fall. Our bright and well lighted stores enable customers to that notice no "old timers" are offered for sale even at 50 percent below cost. When accidentally we get goods faded we just give them away so that our always up-to-date stock will not be impaired.

What we propose to do for the next 30 days is to give more value for a dollar than ever was given in Summerside before, for cash or the product of the farm.

HAT AND CAP DEPARTMENT DRY GOODS DEPARTMENT

In this department can be seen a big table containing 400 Felt Hats, men and boys, black, brown and Grey, all sizes, at 25c to 80c, regular price 50c to 1.50

50c will buy 10 yards New Canadian Print nice pattern; 50c will buy 10 yards New Canadian Gingham, nice pattern; 60c will buy 10 yards Flannelette, Plain, Striped and Check, extra width. Our Black Goods Department still takes the lead; prices from 20c to \$1.50; the latest novelties; \$1.25 will buy 5 yards Black Cashmere, 42 in. wide, worth \$1.75; \$1.25 will buy 5 yards Fancy Figured Cashmere, 42 in. wide, worth 1.75

CLOTHING DEPARTMENT

One big table full of men's suits, 1-3 off regular price. A line of Waistcoats, 50 of them, 1.00, worth \$2.

Boot and Shoe Department

300 pairs Ladies', Gents', Boys', Girls' and Infants, 1-3 to 1-2 off.

REQUISITES for LOBSTER FACTORIES.

Two cars each Barbed Wire, Nails, Cordages. Three cars Flour, Cornmeal and Rolled Grains. One car Redpath Granulated Sugar.

Ladies visiting our Dry Goods Department will notice the room newly fitted up at once and specially for Ladies' made up garments, a magnificent stock of which is just opened. Gent Novelties in Shirts, Ties and Collars.

R. T. HOLMAN,

Summerside, March 28th 1901

ABRAM'S VILLAGE STORE

During the winter months I offer my goods at the lowest possible price. Constantly on hand a complete stock of

- Dry Goods
- Groceries,
- Boots and Shoes,
- Hardware, Tinware, Crockeryware, etc.

All selling at low prices to make room for spring importations.

I am in a position to compete with any firm on the Island as my goods are marked at low figure and my expenses are small.

All kinds of Farm produce taken in exchange for goods.

Come to the Abraams' Village store and be convinced of the good goods at low prices.

SYLV. & ALLANT

ABONNEZ-VOUS A L'IMPARTIAL